

## DOSSIER DE PRESSE

### HISTOIRE DU SOLDAT

#### Conte musical d'Igor STRAVINSKY



Mardi 24 janvier à 14h30 (scolaires)

Mercredi 25 janvier à 15h (tous publics)

Judi 26 janvier à 14h30 (scolaires)

Vendredi 27 janvier 2012 à 10h (scolaires)

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers sur [www.metzmetropole.fr](http://www.metzmetropole.fr), rubrique "Ressources presse".

# HISTOIRE DU SOLDAT

## **Conte musical d'Igor Stravinsky**

Sur un texte de Charles-Ferdinand Ramuz

Créé à Lausanne, Théâtre Municipal, le 28 septembre 1918

**Production : Arcal, compagnie nationale de théâtre lyrique et musical**

**Coproduction : TM+, ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui ; Opéra de Reims**

**Avec le soutien de la Maison de la Musique de Nanterre et du Théâtre Impérial de Compiègne**

Mise en scène : Jean-Christophe Saïs

Direction musicale : Laurent Cuniot

Scénographie : Jean Tartaroli et Jean-Christophe Saïs

Costumes : Bruno Fatalot

Lumière : Jean Tartaroli

Maquillages : Elisa Provin

Collaborateur artistique : Jérôme Ragon

Le Narrateur : Serge Tranvouez, *comédien*

Le Diable : Laurent Cuniot, *chef d'orchestre*

Le Soldat : Mathieu Genet, *comédien*

La Princesse : Raphaëlle Delaunay, *danseuse*

## **TM+, ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui**

Noëmi Schindler, violon ; Etienne Durantel, contrebasse

Nicolas Fargeix, clarinette ; Yannick Mariller, basson

André Feydy, trompette ; Olivier Devaure, trombone

Claire Talibart, percussions

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers sur [www.metzmetropole.fr](http://www.metzmetropole.fr), rubrique "Ressources presse".



OPÉRA-THÉÂTRE - METZ MÉTROPOLE  
4-5 place de la Comédie | 57000 Metz  
T. 03 87 15 60 51 | <http://opera.metzmetropole.fr>

## L'argument

Joseph, le soldat, rentre chez lui en permission, avec son violon. Le Diable veut lui prendre son instrument et, face à son refus, lui propose de l'échanger contre un livre qui prédit l'avenir. Il l'invite chez lui afin de prendre quelques cours de violon. L'affaire est conclue.

Quand le soldat repart, il s'aperçoit qu'il est resté non pas trois jours, mais trois ans. Entre-temps, il a tout perdu, notamment sa fiancée. Reste le livre, grâce auquel il fait fortune, mais il regrette son violon. Le soldat se remet en route et parvient dans un pays où la fille du roi est malade. Il récupère son violon et, grâce à lui, conquiert la princesse et l'épouse. C'est le bonheur, mais la tentation de franchir les limites du royaume le guette et il retombe sous l'influence du Diable qui triomphe.

## Un diable – chef d'orchestre

### La naissance du théâtre musical du XX<sup>e</sup> siècle

*L'Histoire du soldat* marque la naissance du théâtre musical au XX<sup>e</sup> siècle : en 1917, année de guerre en Europe, Stravinsky et l'écrivain suisse Ramuz inventent, à partir d'un conte populaire russe *Le Déserteur et le diable*, un genre nouveau, pensé pour « un petit théâtre ambulant », mêlant musique, théâtre parlé, mime et danse. Ce conte universel s'adresse aux adultes comme des grands enfants et n'a rien perdu de sa portée aujourd'hui, avec « l'inquiétante étrangeté » du diable, les transgressions du soldat naïf qui traîne avec lui la misère de l'errance et des guerres, autour de l'enjeu d'un violon-âme.

### Un rythme inventif

*L'Histoire du soldat* fait partie des trois œuvres pour la scène écrites par Stravinsky pendant les années de guerre (avec *Renard* et *Les Noces*), avec Ramuz, à partir de contes populaires russes. Héritières de *L'Oiseau de feu*, *Petrouchka*, *Le Sacre du printemps* créés avec les Ballets Russes de Diaghilev (1910-13) au Théâtre des Champs-Élysées qui ont fait de Stravinsky un des compositeurs les plus en vue à Paris, elles s'en distinguent par le choix de l'épure avec un petit ensemble instrumental, comme déjà lors des *Poèmes de la lyrique japonaise*, écrits dans la fièvre de sa fascination pour *Le Pierrot lunaire* de Schoenberg.

Le rythme y est toujours primordial, inventif, source de toutes les audaces mélodiques, harmoniques et de timbres. L'influence des nouvelles musiques du jazz est palpable, ainsi que le détournement d'un choral luthérien de Bach.

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers sur [www.metzmetropole.fr](http://www.metzmetropole.fr), rubrique "Ressources presse".

## La théâtralisation des instruments

Stravinsky expliquait ainsi le choix des instruments qui ont chacun un rôle de soliste : « Ce qui me rendait cette idée particulièrement attrayante, c'est l'intérêt que présente pour le spectateur la visibilité de ces instrumentistes ayant chacun à jouer un rôle concertant. Car j'ai toujours eu horreur d'écouter la musique les yeux fermés, sans une part active de l'œil... ». Quant à la mise en scène, il la concevait ainsi : « placer mon orchestre bien en évidence d'un côté de la scène. Cet agencement précisait la jonction des trois éléments essentiels de la pièce qui, en étroite liaison, devaient former un tout : au milieu, la scène et les acteurs flanqués de la musique d'un côté, et du récitant de l'autre. Dans notre pensée, ces trois éléments tantôt se passaient la parole alternativement, tantôt se combinaient en un ensemble. »

## Le projet de Jean-Christophe Saïs

Pour donner une cohérence organique à cette œuvre, Jean-Christophe Saïs a choisi de rendre visible la place de la musique dans les enjeux dramatiques de la pièce : ainsi c'est le diable qui endosse le costume du chef d'orchestre et tire toutes les ficelles. L'orchestre du diable, sur scène, est un véritable personnage. Le titre des morceaux est évocateur de la place de la danse : tango, valse, ragtime, danse du diable..., la musique mène tous les personnages à la baguette, donne le tempo et les fait danser malgré eux.

Danse, théâtre, mime et musique sont intimement liés, avec des images fortes pour que le conte puisse parler directement à notre imaginaire : une marche qui ne mène nulle part, suspendue à la manière d'un funambule, un diable qui nous trouble subtilement pour nous séduire, un livre magique qui prédit l'avenir pour « faire de l'argent » et envahit la scène, une princesse danseuse qui libère et ensorcelle, un soldat qui essaie désespérément d'agir sur son destin, entre naïveté et hybris.

Catherine Kollen

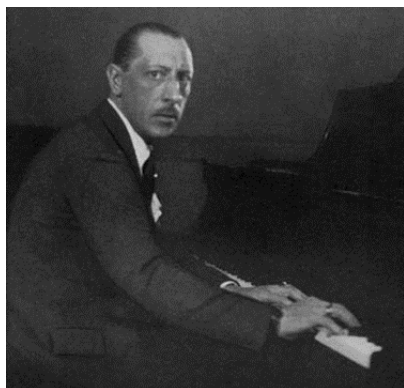


Retrouvez tous nos communiqués et dossiers sur [www.metzmetropole.fr](http://www.metzmetropole.fr), rubrique "Ressources presse".



OPÉRA-THÉÂTRE - METZ MÉTROPOLE  
4-5 place de la Comédie | 57000 Metz  
T. 03 87 15 60 51 | <http://opera.metzmetropole.fr>

## Igor Stravinsky (1882-1971)



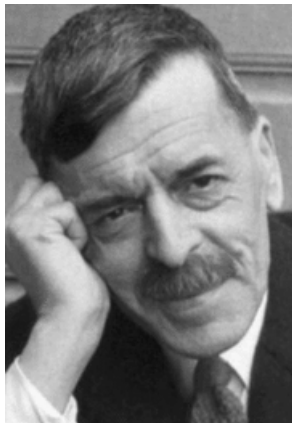
Compositeur d'origine russe, Igor Stravinsky est d'abord naturalisé français, puis américain. Grâce à son père, chanteur d'opéra, il découvre très jeune Glinka, auquel il conserve toute sa vie le même culte, et connaît Tchaïkovsky. Il devient l'élève privé de Rimsky-Korsakov, dont l'empreinte se retrouve dans son premier opéra féerique, *Le Rossignol*.

L'année 1910 marque le début d'une collaboration fructueuse avec Diaghilev qui lui commande la musique de *L'Oiseau de feu* : c'est un immense succès. Viendront ensuite *Petrouchka*, puis *Le Sacre du printemps* (1913) qui lui assurent définitivement une place parmi les compositeurs les plus marquants du XX<sup>e</sup> siècle. Stravinsky ne reviendra que deux fois à l'opéra proprement dit, avec *Mavra* puis avec *The Rake's Progress*. Diverses autres œuvres avec chant se rattachent au théâtre ou au genre de la cantate dramatique : *OEdipe Rex*, *Perséphone* ; au mimodrame avec parties vocales : *Noces*, *Renard* ; voire au théâtre musical : *Histoire du Soldat* (1917).

Adeptes de la théorie de la musique considérée comme une fin en soi, et détachée de son sujet, Stravinsky a consigné ses vues sur l'opéra dans ses *Cours de Poétique musicale*, publiés à Paris en 1945. Il a écrit également *Chroniques de ma vie* (1935).

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers sur [www.metzmetropole.fr](http://www.metzmetropole.fr), rubrique "Ressources presse".

## Charles-Ferdinand Ramuz (1878-1947)



À douze ans, le jeune garçon veut devenir écrivain. Il étudie la littérature à l'Université de Lausanne. En 1903, il s'installe à Paris et se lance dans l'écriture en publiant *Le Petit village*, un recueil de poèmes.

L'année suivante, il fonde, avec d'autres écrivains, *La Voile latine*, pour défendre la latinité contre la germanisation de la langue française. Les écrits publiés ensuite reprennent des thèmes chers à l'auteur : la solitude de l'homme face à la nature et la poésie de la terre. On retient *Aline* (1905) et *Vie de Samuel Belet* (1913). De retour en Suisse en 1914, l'écriture de l'auteur prend une nouvelle dimension avec l'abandon de la narration chronologique, la richesse des points de vue et l'emploi très régulier du "on", impersonnel et anonyme.

En 1915, Ramuz rencontre Stravinsky qui s'est installé dans le canton de Vaud. Les deux hommes se lient d'amitié : de leur collaboration naîtront plusieurs œuvres : *Pribaoutki*, *Renard*, *Noces* et *Histoire du soldat*.

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers sur [www.metzmetropole.fr](http://www.metzmetropole.fr), rubrique "Ressources presse".



OPÉRA-THÉÂTRE - METZ MÉTROPOLE  
4-5 place de la Comédie | 57000 Metz  
T. 03 87 15 60 51 | <http://opera.metzmetropole.fr>

## Jean-Christophe Saïs, *metteur en scène*

Jean-Christophe Saïs est né à Lyon et y a fait ses débuts comme scénographe. Mais c'est à Dijon, aux Rencontres internationales de théâtre 1999, que pour son coup d'essai-coup de maître, il met en scène *Sallinger*, pièce dans laquelle il se retrouvait avec bonheur, et que reniait son auteur Bernard-Marie Koltès. Jean-Christophe Saïs continue d'ailleurs à explorer son œuvre, sur laquelle il fait travailler les élèves de l'École du TNB à Rennes. Après avoir monté *Quai Ouest* en 2002, il aborde en 2004 *Dans la solitude des champs de coton*, présenté notamment au Théâtre de la Ville et à la Comédie de Reims. Entre-temps, il s'est tourné vers Shakespeare pour *Roméo et Juliette* au Théâtre Stable de Turin et *Hamlet* à l'École du TNB où déjà il avait initié les élèves à Copi et Edward Bond (*Les Quatre Jumelles* et *Pièces de guerre*). En 2005, il met en scène *Roberto Zucco* de B.M. Koltès au TNS de Strasbourg et au Piccolo Teatro de Milan. À nouveau pour le Théâtre de la Ville et la Comédie de Reims, il met en scène *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck. Parmi ses projets, on peut citer une mise en scène du *Stabat Mater* de Dvorak pour le chœur Accentus (direction Laurence Equilbey) à la Cité de la Musique de Paris et au Théâtre des Arts de Rouen. En 2009, avec l'Arcal, il met en scène *Les quatre Jumelles* de Régis Campo. En 2010, il met en voix *Fracture* de Linda Mac Lean pour le Festival d'Avignon In et met en espace *La grande Enseigne* d'Éric Pessan à Théâtre Ouvert.

## Laurent Cuniot, *diable, direction musicale*

Après avoir mené longtemps de front ses activités de compositeur, de pédagogue et d'interprète, Laurent Cuniot se consacre aujourd'hui pleinement à la direction d'orchestre et à son œuvre de compositeur. En 1985, il prend la direction musicale de TM+, dont il développe progressivement le projet artistique et l'impose comme un des principaux Ensembles français voués au répertoire classique et contemporain. De 1987 à 1992, Laurent Cuniot est producteur à Radio France des "concerts-lectures". À partir de 1994, il collabore, principalement pour le répertoire contemporain, avec l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre de la Radio de Belgrade et l'Orchestre Philharmonique de Radio France qu'il dirige dans ses diverses configurations : de l'orchestre de chambre à la formation symphonique. Il dirige également différents Ensembles spécialisés dans la musique d'aujourd'hui comme Court-Circuit (France), l'Ensemble Orchestral Contemporain (France), Alter-Ego (Italie) ou l'Ensemble Recherche (Allemagne).

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers sur [www.metzmetropole.fr](http://www.metzmetropole.fr), rubrique "Ressources presse".



OPÉRA-THÉÂTRE - METZ MÉTROPOLE  
4-5 place de la Comédie | 57000 Metz  
T. 03 87 15 60 51 | <http://opera.metzmetropole.fr>

Comme compositeur, il conduit très tôt son travail en relation étroite avec ses interprètes. De ses collaborations avec l'ensemble vocal A Sei Voci, avec le clarinettiste Philippe Berrod, la mezzo-soprano Sylvia Vadimova et bien sûr les musiciens de TM+, sont nées des partitions comme *Cinq pièces pour Hamlet*, *Ihm, eine Hymne*, *Verrà la morte*, *Les mains invisibles* et *Solaires*. En 2006, *Ombrae* est créée à la Maison de la musique de Nanterre. Ses œuvres sont jouées par de nombreuses formations parmi lesquelles l'ensemble Itinéraire, l'Orchestre Philharmonique de Radio France... Il reçoit en 1983 et 1989 les prix de composition décernés par la SACEM. Il participe aux travaux de la commission de la musique symphonique de cette société de 1999 à 2006. Ses œuvres sont éditées par les éditions Billaudot.

Avec l'Arcal, Laurent Cuniot a dirigé *La Voix et ses avatars* d'Alexandros Markeas, *Les Sacrifiées* de Thierry Pécou et *Les quatre Jumelles* de Régis Campo.

## Raphaëlle Delaunay, *danse et chorégraphie*

Raphaëlle Delaunay se forme tout d'abord à la danse classique à l'école de danse de l'Opéra de Paris où elle entre à 10 ans. Elle intègre le ballet de l'Opéra de Paris en 1992 et interprète surtout des rôles de chorégraphies modernes, de Roland Petit, Martha Graham, Maurice Béjart, Jerome Robbins ou Pina Bausch, entrées au répertoire de l'institution parisienne. En 1997, elle quitte l'Opéra de Paris pour travailler avec Pina Bausch au Tanztheater Wuppertal, où elle participe aux reprises de *Café Müller*, *Le Sacre du Printemps*, *Nelken*, *Arien*, *Nurdu* et *Kontaakthof*, et à la création de *Mazurka Fogo*, *O Dido*, *Wiesenland*, *Barbe-Bleue* et *Le Laveur de vitres*. En 2000, elle intègre le Nederlands Dans Theater et écrit ses premières chorégraphies lors de séances de travail. En 2002, elle participe à la création d'une grande pièce d'Alain Platel, *Wolf*, au sein des Ballets C de la B. En 2003, elle se fait remarquer avec une première chorégraphie importante, *Jeux d'intention*, un trio dansé avec Grégory Kamoun Sonigo et Serge-Aimé Coulibaly. Cette chorégraphie sera réécrite en 2006, après une résidence au Quartz de Brest, en intégrant un nouveau danseur, Mani Asumani Mungai. En 2007, elle crée *Vestis* qui remporte un grand succès en France, notamment lors de sa présentation au Théâtre national de Chaillot.

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers sur [www.metzmetropole.fr](http://www.metzmetropole.fr), rubrique "Ressources presse".



OPÉRA-THÉÂTRE - METZ MÉTROPOLE  
4-5 place de la Comédie | 57000 Metz  
T. 03 87 15 60 51 | <http://opera.metzmetropole.fr>



## Serge Tranvouez, *comédien*

Serge Tranvouez travaille, d'abord comme acteur en Belgique et en Suisse. De retour en France, il fait des rencontres déterminantes : Antoine Vitez, Didier Gabily et Joël Jouanneau. Antoine Vitez sera comme un passeur. Avec Didier Gabily, il participe à la fondation d'un groupe et s'affirme comme acteur (*Phèdres et Hippolytes*, *Violences*, *Des Cercueils de Zinc*, *Enfonçures*). Avec Joël Jouanneau, la collaboration prendra diverses formes : comédien (*Par les villages* de Handke) et co-metteur en scène (*Lève-toi et Marche* d'après Dostoïevski et plus tard, *Rimmel* de Jacques Séréna). En 1994, il crée sa propre compagnie, le Maski Théâtre, pour mettre en scène *Partage de Midi* de Paul Claudel, spectacle qui reçoit le prix du syndicat de la critique. Il monte ensuite *L'Orestie* d'Eschyle, traduit par le même Claudel. En 1998, il est metteur en scène associé au TGP de Saint Denis, dirigé par Stanislas Nordey. Il y affirme son intérêt pour l'écriture contemporaine. Il crée *Gauche-Uppercut* de Joël Jouanneau, *Agar des Cimetières* de Brahim Hanaï, *Prométhée* de Rodrigo García et deux pièces de Koffi Kwahulé, *P'tite Souillure* et *Jaz*. En 2006, il est associé à la Comédie de Reims et crée avec sa compagnie un diptyque de Jean Audureau : *Katherine Barker* et *Hélène*. En 2007, il crée la dernière pièce du même auteur, *L'Élegant profil d'une Bugatti sur la lune* au théâtre du Vieux Colombier avec la Comédie Française. Après plusieurs interventions pédagogiques sur deux années au Centre National des Arts du Cirque, il monte, avec la 19ème promotion, *La Baraque de Foire*, en décembre 2007. En 2008, il retravaille comme acteur avec S. Nordey dans *Incendies* de Wajdi Mouawad, au Théâtre de La Colline, au Théâtre National de Bretagne et à Genève. Puis il retrouve J. Jouanneau, en tant que collaborateur artistique, pour la création à l'Opéra de Nantes (janvier 2009) de *Hydrogen Jukebox*, opéra de Ph. Glass sur des textes d'Allan Ginsberg. En 2009/2010, il joue sous la direction de Gloria Paris (création au Théâtre du Nord) deux pièces en un acte d'Eugène Labiche sous le titre générique « *C'est pas pour me vanter* ». Passionné par la pédagogie, il intervient dans plusieurs écoles nationales et anime des stages dans de nombreux théâtres et à l'université.

## Mathieu Genet, *comédien*

Originaire de Chartres, il découvre le théâtre aux côtés d'Emmanuel Ray, en suivant son enseignement et en participant à certaines de ces créations. Il poursuit sa formation au CNSAD de 1997 à 2000, accompagné par Jacques Lassalle, Dominique Valadier, Philippe Adrien, Patrice Chéreau, Piotr Fomenko et l'ensemble des élèves des promotions de l'époque.

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers sur [www.metzmetropole.fr](http://www.metzmetropole.fr), rubrique "Ressources presse".



OPÉRA-THÉÂTRE - METZ MÉTROPOLE  
4-5 place de la Comédie | 57000 Metz  
T. 03 87 15 60 51 | <http://opera.metzmetropole.fr>

Après deux ans d'aventures ponctuelles avec divers metteurs en scène - Jean-Christophe Saïs, Hubert Colas, François Orsoni -, il est invité à la Comédie Française, en tant que pensionnaire, où il participe à de multiples spectacles et découvre la vie d'une troupe. Il y retrouve Fomenko pour *La Forêt d'Ostrovski* et travaille aussi sous la direction d'Andjey Sewerin pour *La Nuit des Rois* de Shakespeare ; de Thierry de Peretti pour *Gengis parmi les pygmées* ; de Joël Jouanneau pour *Embrasser les ombres* ; de Marcel Bozonnet pour *Le Tartuffe*. Le désir d'éprouver d'autres fonctionnements le décide à quitter la Comédie Française en 2006. Depuis, il poursuit sa carrière, d'une part en approfondissant sa collaboration avec certains metteurs en scène (comme avec Jean-Christophe Saïs pour *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck en 2006 et *Andromaque* d'Euripide en 2008 ou avec François Orsoni avec lequel il retravaille cette année pour *Baal* de Brecht) ; d'autre part, en découvrant le travail d'autres compagnies (comme celle de Bérangère Janelle avec laquelle il a joué *Le Cid* de Corneille, celle de Claude Buchvald pour *Falstaff* de Shakespeare adapté par Novarina et, tout récemment, celle d'Yves Beaunesne pour *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset).

## TM+, ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui

Depuis son premier concert donné le 16 décembre 1986 à Radio France sous la direction de Laurent Cuniot, TM+ s'est imposé comme l'un des premiers ensembles français voués aux répertoires contemporain et classique.

Composé d'un noyau de 23 musiciens d'une remarquable polyvalence auxquels se joignent de manière privilégiée une quinzaine d'autres instrumentistes, TM+ travaille depuis plus de vingt ans à l'élaboration d'une approche exigeante et approfondie de l'interprétation des œuvres du siècle dernier et d'aujourd'hui avec de fréquentes incursions dans un passé plus lointain. Son projet a pour ambition de fonder une formation musicale moderne qui prenne en compte les relations entre passé et présent, crée de nouveaux liens avec les compositeurs, favorise l'engagement individuel et collectif des musiciens, le tout en plaçant le public au cœur de ses préoccupations.

Invité régulièrement par les principales scènes ou festivals de premier plan tournés vers la création (Cité de la Musique, Ircam et Radio France à Paris, Musica à Strasbourg, Les Musiques à Marseille, Printemps des Arts de Monte Carlo...), TM+ se produit aussi à l'Opéra-comique, Salle Gaveau, à l'auditorium du musée du Louvre, au Théâtre des Bouffes du Nord, et dans de nombreux lieux pluridisciplinaires (scènes nationales, conventionnées, théâtres d'opéra), ainsi qu'à l'étranger (Rome, Turin, Sao Paulo, Rio de Janeiro, Helsinki, Copenhague, Berlin, ...).

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers sur [www.metzmetropole.fr](http://www.metzmetropole.fr), rubrique "Ressources presse".



OPÉRA-THÉÂTRE - METZ MÉTROPOLE  
4-5 place de la Comédie | 57000 Metz  
T. 03 87 15 60 51 | <http://opera.metzmetropole.fr>

Son ancrage nanterrien, grâce à sa résidence depuis 1996 à la Maison de la Musique, lui permet d'imaginer un projet alternatif de diffusion qui favorise de nouveaux rapprochements entre le public et les œuvres. L'Ensemble multiplie ainsi les confrontations à travers des répétitions publiques commentées, des concerts-lectures, des conférences et des concerts-rencontres « hors les murs » proposés dans des lieux de la ville rarement investis par les artistes.

À travers l'originalité de ses programmes, son rapport avec les publics, la place centrale qu'il accorde au compositeur actuel, TM+ propose des voyages de l'écoute inédits qui valorisent chaque œuvre, entendue sous un jour sans cesse renouvelé.

TM+ est soutenu par le Ministère de la Culture- Drac Île-de-France, au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, par la Région Ile-de-France, le Département des Hauts-de-Seine et la Ville de Nanterre. Il est également aidé par la SACEM et la SPEDIDAM. Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal de TM+.

TM+ est en résidence à la Maison de la Musique de Nanterre depuis 1996.

TM+ est membre des réseaux nationaux FEVIS, Futurs Composés et du réseau européen Re:New Music.



Retrouvez tous nos communiqués et dossiers sur [www.metzmetropole.fr](http://www.metzmetropole.fr), rubrique "Ressources presse".



OPÉRA-THÉÂTRE - METZ MÉTROPOLE  
4-5 place de la Comédie | 57000 Metz  
T. 03 87 15 60 51 | <http://opera.metzmetropole.fr>

**Pour toute demande d'interview, s'adresser directement à :**

Arcal

Xavier Ricard, communication

Tél. 01 43 72 66 66

**Contacts :**

Marie-Françoise LEGRIS – Chargée de communication – Opéra-Théâtre de Metz Métropole –

03 87 15 60 57 - [mflegris@metzmetropole.fr](mailto:mflegris@metzmetropole.fr)

Céline NUNEZ – Attachée de presse – Metz Métropole –

03 87 39 39 14 - [cnunez@metzmetropole.fr](mailto:cnunez@metzmetropole.fr)



Retrouvez tous nos communiqués et dossiers sur [www.metzmetropole.fr](http://www.metzmetropole.fr), rubrique "Ressources presse".



**OPÉRA-THÉÂTRE - METZ MÉTROPOLE**  
4-5 place de la Comédie | 57000 Metz  
T. 03 87 15 60 51 | <http://opera.metzmetropole.fr>